

## NUMERO 658

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS*  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO*

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

[www.scalpsite.wordpress.com](http://www.scalpsite.wordpress.com)

## Le FN sera-t-il l'acte manqué des partisans de la démocratie ?

Par Anaëlle Lebovits-Quenehen

La somme des électeurs qui se disent défavorables au FN est supérieure à la somme de ceux qui lui sont favorables. Et parmi les premiers beaucoup sont très opposés aux valeurs qu'il promeut. Comment comprendre dès lors que les électeurs qui affichent une farouche hostilité aux valeurs du FN laissent peut-être passer MLP en ne lui faisant pas le barrage qui s'impose ? Telle est la question.

Car Marine Le Pen est aux portes du pouvoir, assurée pour l'heure d'être au second tour de la prochaine présidentielle – ce qui à soi seul est terrifiant quoi que l'on finisse par l'intégrer. Elle est en outre soutenue par un abstentionnisme qui atteint des records. Durant ce temps, nos concitoyens indécis représentent plus de 40% des électeurs. Dans le lot, encore des votes ou des abstentions qui favoriseront le Front National – c'est plus que probable. Bref, l'heure est grave, comme on le sait, mais le sait-on jamais assez ?



La logique qui préside à l'acte manqué, tel que Freud le découvre en inventant la psychanalyse, semble un recours pour tâcher d'éclairer ce qui est en jeu dans cette élection. Et l'acte manqué est toujours réussi, Freud y insiste. Lacan considérait dans cette veine les bonnes intentions comme des catins. Seuls les actes et leurs conséquences entrent en ligne de compte dans la perspective analytique qui accueille l'acte manqué et le croit digne d'être interprété. Tâchons donc d'interpréter *a priori* un vote anti Le Pen qui raterait sa cible et en favoriserait l'avènement à son corps défendant. Et allons pour ce faire aux conséquences d'un tel acte – car là est le sens véritable et néanmoins ignoré de l'acte manqué.

Quelles conséquences aurait l'acte manqué qui verrait Marine Le Pen accéder au pouvoir dans les semaines qui viennent ?

On entend çà et là parler de résistance. Certains en rêvent – mais quand on rêve, on dort. Ils rêvent de ressusciter l'épopée glorieuse de la France Libre et du Maquis. L'avènement de Marine Le Pen au pouvoir en serait l'occasion. « Résistance ! Résistance ! », criait-on il y a peu dans les rues de Paris. La résistance armes à la main appelle le Front National, quand il suffirait qu'elle lui fasse un barrage par les urnes pour ne pas avoir à lui résister dans un climat guerrier, et continuer par d'autres voies, démocratiques celles-ci, les résistances qui s'imposent – car elles s'imposent.

D'autres, plus téméraires, veulent la révolution. Du moins en rêvent-ils, mais quand on rêve, on dort. Le chaos promis par l'avènement de Marine Le Pen l'assurerait à tout coup. Ce n'est plus la révolution aux fins de la dictature, comme chez Marx, mais la dictature aux fins de la révolution. L'idéal révolutionnaire se renouvelle, en chiasme, et dialectiquement.

D'autres, plus réactionnaires, rêvent d'un monde où hommes et femmes n'aient qu'un seul destin possible : se marier pour avoir beaucoup d'enfants, comme en ces temps bénis où un homme était un homme, une femme était une femme, et où tout le monde savait ce qu'ils avaient à faire ensemble. Ce sont là les extraordinaires soutiens de François Fillon (et de la branche MarionMaréchalLePeniste du FN), et dont la structuration en mouvement politique date des manifestations contre le mariage pour tous. Cette foule et ses valeurs incarnées descendent aujourd'hui massivement dans la rue dès qu'elles en trouvent l'occasion pour dire leur ras-le-bol de ce monde où tout fout le camp. Cette foule-là aussi rêve d'un passé glorieux – mais quand on rêve, on dort.



Résistance, Révolution, Réaction, voilà au nom de quelles valeurs, une partie de l'électorat pourtant opposée aux valeurs du Front National pourrait néanmoins en faire le jeu à son insu. Bien d'autres de nos concitoyens rêvent à bien d'autres choses et dorment ce faisant. Ils rêvent tant et si bien qu'ils ne transigeront pas. Sur ce point au moins, ils sont d'accord : la décadence de la politique française à laquelle nous assistons appelle l'expression ce qu'il nous reste de noble et de beau en ce bas monde (encore) démocratique : nos idées et notre libre arbitre doivent s'exprimer dans un prochain vote (ou par son absence), et tant pis si elle passe. Mais elle ne passera pas.

Un autre électorat fait face à celui-ci. Cet électorat résisterait peut-être, mais il n'en rêve pas. Il quitterait peut-être la France, mais il n'en rêve pas davantage. Il transigera et votera sans en rêver au premier tour pour le candidat le mieux à même de faire barrage à Marine Le Pen au second.

Car il faut imaginer le FN au pouvoir :

L'un des piliers de l'état de droit est la justice, cette justice qui si elle est rendue par des hommes – et peut donc se faire injuste de ce fait – existe néanmoins qui fait limite aux débordements de jouissance obscure de la plupart de nos concitoyens. Cette justice, il est essentiel qu'elle bénéficie de la plus grande indépendance, qui lui est assurée par la séparation des pouvoirs. Imaginons-en le sort si Marine Le Pen était élue, quand alors qu'elle n'est encore que candidate à la présidentielle, elle met d'ores et déjà en garde les juges qui se penchent de près sur ses affaires.

Imaginons à présent les historiens baignant dans une ambiance révisionniste et négationniste, contraints pour les plus carriéristes d'entre eux de réécrire l'histoire, justifiant la thèse napoléonienne selon laquelle « l'histoire est écrite par les vainqueurs ». Imaginons les autres n'ayant d'autres choix que de démissionner. Que deviendrait l'histoire de France sans contre-récit possible au roman national que certains historiens – ou prétendus tels – nous servent déjà, dans un discours identitaire sur la France des clochers, de Jeanne d'Arc et du camembert ? Un discours qui n'aura plus pour visée que la division et l'exclusion, faisant de l'histoire une prison faites pour nous priver d'avenir.

Imaginons aussi un peu les artistes subversifs – tous le sont à des degrés divers, les vrais en tout cas – ayant à produire leurs œuvres clandestinement dans une France où « le beau et le bien fait », comme s'exprime Marine Le Pen, deviendraient les seuls critères d'une esthétique plus que douteuse. Imaginons ces artistes qui font la noblesse de la France, méprisés et piétinés par le ministère de la culture *made in FN*.

Imaginons encore ces journalistes qui n'ont pas assez bien accueilli Marine Le Pen sur leur plateau ou dans leur studio, ou pire, ceux qui l'ont combattue de leurs diatribes. Tous au chômage pour commencer, privés des moyens de leur subsistance, ce qui n'est pas rien. Mais est-ce le plus grave ? Quand Donald Trump charge les médias, les journalistes ayant osé s'opposer à Vladimir Poutine l'ont payé de leur vie – paix à l'âme d'Anna Politovskaïa. Et Marine Le Pen, on ne peut plus l'ignorer, a trouvé son maître en la personne du président de toutes les Russies. Le rencontrant il y a peu, elle apparaissait, elle si fière et sûre d'elle par ailleurs, pour la première fois peut-être intimidée sous le regard du grand homme.



« Les juges, les artistes, les journalistes, les historiens : les dominants en somme. Les dominants s'adressent aux dominants », murmure la voix mariniste à l'oreille des Français qui ont trop bien intégré sa rhétorique infâme.

Alors, imaginons encore, comme Jacques-Alain Miller le suggère dans *Le Monde* du 12 mars dernier, un régime policier. Imaginons, oui, que les forces de l'ordre ne soient plus respectueuses de l'Etat de droit (et comment le seraient-elles si l'exécutif qui fait leur hiérarchie n'adhère plus à ses valeurs ?). Imaginons nos concitoyens typés, au sang et au patronyme impurs, déambulant dans cette atmosphère. Combien de Malik Oussekiné, d'Adama ou de Théo ? Et combien de Français quitteraient alors la France pour répondre à ces dérapages ou les anticiper ?

Imaginons enfin le temps que durerait cet enfer quand on sait que c'est le propre des régimes d'extrême droite que de chercher, dès après être arrivés au pouvoir, à s'assurer d'y rester le plus longtemps possible pour réaliser leur prodigieux programme d'assainissement des mœurs et de relève du pays.

Est-ce là bien le risque que nous voulons prendre ?

Ce que nous saurons *a posteriori* de l'acte auquel nous sommes appelés les 23 avril et 7 mai prochains – s'il est manqué ou réussi – ce pourrait bien être un régime qui porte féroce et définitivement atteinte à la liberté qui nous l'indique le soir du second tour. Et si nous en réchappons en 2017, 2022 est à l'horizon. Il y a urgence à savoir si l'on veut oui ou non empêcher le Front National d'accéder aux pouvoirs exécutif et législatif pour les années à venir, ou si l'on prend le risque d'un matin brun où les rêves politiques de nos concitoyens tourneraient au cauchemar. N'avons-nous pas mieux à faire dans les prochains mois, dans les prochaines années ?

N'est-il pas préférable d'user de ce temps qu'il nous reste à vivre en France, dans cette France des Lumières ternies par l'actuelle montée du Front National, mais qu'un jour nouveau éclaire aussi sous la menace, n'est-il pas préférable d'user de ce temps pour courir vers un risque plus grand que celui d'un passé idéalisé – car « on ne descend pas deux fois dans le même fleuve » Héraclite *dixit* ? N'est-il pas préférable d'user de ce temps qu'il nous reste pour opposer encore à l'identité nationale, la non-coïncidence avec soi-même qui affecte l'être parlant et en fait aussi, à l'occasion, la grandeur ? Car c'est là le propre des Lumières françaises que d'accueillir la singularité au sein d'un universel qui, s'il n'en assure pas la promotion, du moins ne lui fait pas obstacle.

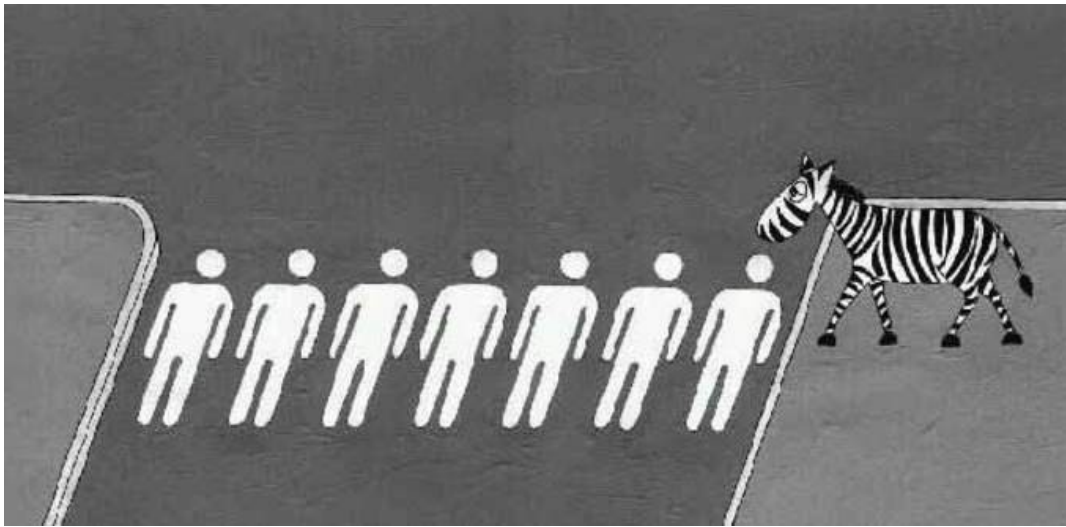
S'il leur faudra encore un effort pour faire vivre la démocratie, les Français ont toujours, à l'heure qu'il est, le choix de l'audace.

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Choisy-le-roi le 20 mars 2017.  
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF.  
Plus d'infos sur [scalpsite.wordpress.com](http://scalpsite.wordpress.com)*



# Passera, passera pas

par Benoît Delarue



L'élection présidentielle ne ressemble à aucune autre de celles qui la précèdent. MLP est en pôle position et en passe d'arriver à ses fins. Qu'on le veuille ou pas, on doit composer avec cette donnée.

Elle entre de fait dès le premier tour dans les coordonnées du vote. Choisir au premier tour et éliminer au second était la règle immuable d'une démocratie tranquille. De quelle manière, aujourd'hui, la logique qui se présente à nous change la donne ? Chacun sera-t-il à même de choisir pour faire en sorte qu'elle ne passe pas ? De quoi l'abstention est-elle le nom ?

Car s'agissant de MLP, la question est bien : passera ou passera pas. Il faut voter. Je choisirai dès le premier tour celui qui a le plus de chances de l'emporter contre elle. Il me semble que ce sont là les coordonnées nouvelles que présente cette élection. Un seul enjeu, celui de la démocratie même !

Alors pourquoi ne pas voter à cette élection de tous les dangers ? Les raisons de l'abstention sont multiples et les prévisions parient sur un record cette fois-ci.

L'éthique des conséquences, indique J.-A. Miller, inclut l'Autre dans le calcul que l'on fait de son acte. Elle s'oppose en cela à l'éthique des « bonnes intentions », qui ne tient pas compte de la « complexité » relative au rapport à l'Autre. S'abstenir de voter est le nom pour certains d'un recul devant l'angoisse de l'acte. C'est le « refuge de la belle âme », dit encore J.-A. Miller, pour qui « ne veut pas assumer les conséquences de l'acte sous prétexte qu'(il) ne les connaît pas », alors même que c'est cela qu'il a à assumer dans l'acte. « C'est une ascèse, précise-t-il, visant à s'abstenir (...), de tout acte, pour ne pas être pris dans ses affaires de suites », de ce qu'il pourrait produire.

La rétention de l'acte est une des raisons de l'abstention mais pas seulement. Aujourd'hui la perte des idéaux produit ses effets de débousolage. « J'ai besoin d'idéal », me disait récemment une collègue, qui votera sûrement pour le candidat qui y répond. Mais dans quelle mesure consentira-t-elle, comme beaucoup d'autres, à solder cet idéal, afin de ne pas épouser le meilleur pour se retrouver en fin de compte avec le pire ? Nous savons que MLP

c'est le père déguisé en fille. Du père au pire, disait Lacan. Les lepénistes, ont trouvé leur idéal et leurs certitudes. Ils n'hésiteront pas, eux, à renverser la table sans se soucier d'aucune conséquences.

C'est pourquoi, en logique, je choisirai dès le premier tour le candidat le mieux placé, pour pouvoir voter efficacement contre elle au second. Sans idéalisme, mais avec conviction. « Le réalisme est obligé dans la politique lacanienne, affirme encore Jacques-Alain Miller, car « on fait entrer l'Autre dans le calcul », au-delà de « sa propre bonne volonté » (1).

1 : Les citations de Jacques-Alain Miller sont extraites de : Miller J.-A., *Politique lacanienne*, Paris, Col. Rue Huysmans, 2001.

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Rennes le 6 Avril 2017.  
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF.  
Plus d'infos sur [scalpsite.wordpress.com](http://scalpsite.wordpress.com)*

\*\*\*\*\*

## Un effort de politique

par Daniel Roy



Nous sommes ici parce que nous sommes traversés par un *effort de politique*. J'appelle effort de politique le challenge d'insérer ce qui revient à chacun de nous de son corps vivant et parlant dans le corps social, dans le lien social.

Ce que nous apprend l'expérience d'une analyse, c'est que pas tout de ce corps parlant et vivant trouve à s'insérer dans ledit corps social : il y a pour chacun un reste, un résidu qui fait diversement symptôme, pour le sujet ou pour le social.

La politique, dans son sens le plus trivial, est constituée du challenge inverse d'insérer dans la « cité », dans le corps social, dans la *res publica*, cette part de jouissance résiduelle, de la reconnaître, de l'accueillir, de la border, et pour les versions les plus autoritaires, de vouloir l'appivoiser, voire la dompter.

L'os de la politique, celui que les hommes et les femmes politiques ont à ronger, auquel ils et elles se cognent, consiste dans cette part in-insérable. Et l'action politique, de ce point de vue, se juge à la façon pour le corps politique – les hommes et les femmes politiques, et nous aussi les citoyens – de tenir compte de l'existence de ce qui ne peut pas s'insérer, et spécialement en la personne de ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas s'insérer – toutes les figures de l'étrange et de l'étranger, du différent et du marginal.

Il existe en France un parti que nous ne pouvons désigner de « politique » car il est construit sur le rejet même de cette part et sur son exploitation pour exclure et ségréger tous ceux qui, à ses yeux, sont porteurs d'une marque de différence.

De ce fait même, ce parti s'est mis hors du champ de l'action politique et, à ce titre, nous ne pouvons que dénoncer sa volonté d'apparaître comme un parti de la république et l'absence de réaction du corps politique face à cette prétention illégitime.

Les assises de notre lien social tel que nous le connaissons à nouveau depuis la Libération reposent sur deux piliers :

Le droit et la façon dont le discours juridique fait une place à « l'étranger » et résiste aux distorsions ségrégatives et la culture, et le champ où les artistes sont nos éclaireurs – aux deux sens du terme – dans leur effort pour rendre lisible, visible et audible, les traces en nous de ce qui ne peut se voir, se lire et se dire de notre condition d'être vivant et parlant. Or c'est à ces deux piliers que les régimes d'extrême droite s'attaquent par priorité.

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Bordeaux le 8 Avril 2017.  
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF  
Plus d'infos sur [scalpsite.wordpress.com](http://scalpsite.wordpress.com)*

\*\*\*\*\*

## **« Les français ont besoin d'un chef »**

**par Gregory Leduc**



*« Les français ont besoin d'un chef. »*

Cette affirmation lancée par MLP est passée, mardi dernier, au milieu du flot d'informations diffusées sur les chaînes de télévision. Le chef d'état est éjecté, place au chef pour tous. E Macron propose un signifiant maître, « en marche », qui dépasse sa propre personne. Il n'est pas question, ici, de revenir sur le fait qu'une société ne peut tenir sans organisation signifiante. Pas de société sans signifiant, sans ordre. Mais quand MLP lance son slogan « remettre la France en ordre en 5 ans » (1) elle ne s'inscrit pas dans cette logique. L'ordre ne reposerait plus sur une organisation signifiante mais sur sa personne même, sur un donneur d'ordres, même si c'est au nom du peuple. L'approche des élections et la mise en place des forums créeraient-elles une propension à l'analyse sauvage et à l'interprétation à l'emporte pièce ? Ce n'est pas exclu, nous ne sommes pas à l'abri de notre précipitation à voir le mal là où il se loge.

La mise en avant du « chef » par MLP n'est pas qu'une idée lancée à la va-vite. Une rapide recherche sur le web permet de découvrir le site FN55 sur lequel Bruno Rota, Secrétaire Départemental du FN, a rédigé un article qui relaye l'affirmation de MLP. Cet intitulé « Vite la France a besoin d'un chef ! » est suivi d'une liste de caractéristiques auxquelles un véritable chef est supposé satisfaire. Une photo de MLP fait office de signature. (2)

### *Des semblants*

« Arbeit ! » martelait Hitler dans ses discours, assurant que c'est par le travail que l'Allemagne gagnerait sa liberté. « Arbeit macht frei » inscrivaient les nazis, non sans cynisme, à l'entrée des camps de concentration. Voilà ce à quoi je pensais dans la salle d'attente de mon analyste. « Liberté, Égalité, Fraternité » me revenaient comme les signifiants de la République. Ils s'opposaient au « Ein Volk ein Reich, ein Führer » des nazis, au « Travail, Famille, Patrie » du régime de Vichy. Des semblants, oui, rien que des semblants, mais pas n'importe lesquels et ça fait toute la différence. C'est alors que les pièces du puzzle s'emboîtent. « Un peuple, une nation, un chef » voilà le véritable crédo du FN. La nation et le peuple, français, sont des priorités revendiquées par le FN. La dimension du chef est moins médiatisée pour la campagne. Les nazis affirmaient leur slogan, haut et fort. La mécanique de « dédiablement » a pris soin de disjoindre populisme, nationalisme et autoritarisme.

### *Cataclysmes ?*

De doux rêveurs veulent croire que des puissances magiques veilleront sur la République, pour toujours. La proposition N° 23 du programme présidentiel de MLP prévoit la suppression de l'ENM (École nationale de la magistrature) afin, est-il dit, de « rompre avec la culture du laxisme. » (3) Ça commencera par la justice et la mise en place d'un programme répressif.

La trame du discours du FN, « un peuple, une nation, un chef », fait pâlir les affaires de M. Fillon, le coquet coquin, qui prennent dès lors un air de comédie. Du même coup, ne pas voter contre MLP reviendra à donner libre cours à cette « jouissance indicible » qu'accroche J. A. Miller, dans le N° 646 de Lacan Quotidien (4), pulsion de mort qui n'ignore pas que le FN est un clone du nazisme et qui veut son programme de jouissance mis en oeuvre.

Il ne s'agira à aucun moment, dans cette élection, de s'imposer le choléra pour éviter la peste. Par contre, si la peste est élue, nous aurons la peste et le choléra.

1 : [https://www.marine2017.fr/wp-content/uploads/2016/12/a5\\_tract\\_ordre\\_web.pdf](https://www.marine2017.fr/wp-content/uploads/2016/12/a5_tract_ordre_web.pdf)

2 : <http://fn-55.blogspot.fr/2017/01/vite-la-france-besoin-dun-chef.html>

3 : <https://www.marine2017.fr/wp-content/uploads/2017/02/projet-presidentiel-marine-le-pen.pdf>

4 : <https://www.lacanquotidien.fr/blog/2017/03/lacan-quotidien-n-646/>





# Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

## ▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)

directrice de la publication eve miller-rose [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

conseiller jacques-alain miller

## ▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

## ▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william franboizel [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

technique mark franboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

## ▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ [ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ [EBP-Veredas@yahogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahogrupos.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen [pagueguen@orange.fr](mailto:pagueguen@orange.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN

ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.